

EN SAVOIR PLUS ...



www.up-sael-montelimar.fr



VISITE

Vendredi 13 septembre

13 h 45 : Parking sud du Palais des Congrès

14 h 30 : Chapelle Ste Foy, à Mirmande

Tarif : 8 euros

DE LA VIE À LA PEINTURE – Rétrospective de l'œuvre de Marcelle RIVIER ³⁰¹

Organisation pratique

14 h 30 - 17 h : Chapelle Sainte-Foy, Mirmande

- Présentation de Marcelle RIVIER, femme artiste et résistante
- Visite commentée de l'exposition

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez joindre :

Danielle FRANVILLE : 06.09.70.96.65 ou Geneviève ROUSSIN : 06.33.03.48.83

Si possible, n'oubliez pas votre téléphone portable

Danielle et Bernard SAPEL, galeristes et amis de Marcelle RIVIER

Installés à Valence et à Mirmande, ils font vivre la mémoire de leur amie à travers différents ouvrages et manifestations.

2006 : Marcelle RIVIER par elle-même – Lettres et extraits de lettres adressés à Pierre et Monique de SAINT-PRIX commentés par Dominique VALLIER

2019 : Dans leur galerie, on découvre le travail de nombreux artistes : Marcelle RIVIER, Bernard CATHELIN, Pierre BONCOMPAIN, Jean-Marc SAULNIER, Valérie GUIOT, Céline CHAVEROT, Natali DELAY, Sylvie PLANCHE, Onuma NEMON...

Marcelle RIVIER



Née en France (Lyon – 1906) d'un père suisse et d'une mère anglo-argentine, elle effectuera sa scolarité dans un couvent en Argentine.

A 18 ans, elle découvre la peinture au musée national de Buenos Aires.

En 1928, elle vient à Paris, phare intellectuel et artistique du moment, en pleine effervescence socio-culturelle où la femme affirme son autonomie sociale et morale.

C'est avec André LHOTE qu'elle découvrira Mirmande. Inspirée par LÖWENSTEIN, SIMON ou AUCLAIR elle est inclassable artistiquement tant elle est indépendante. Elle s'installe vers 1940 à Mirmande et passe sa vie à peindre selon son envie et son besoin de peindre.

Elle choisit de rester en France pendant la seconde guerre mondiale et participe très activement à la résistance. Elle travaille comme agent de liaison d'un réseau de résistance. Grâce à elle, beaucoup échappent à la Gestapo. Dès 1945, elle reçoit la Croix de Guerre. Mais de tout cela elle parle peu.

Elle s'éteindra à Valence le 23 décembre 1986.

Cette exposition que lui consacrent ses proches retrace le parcours hors norme de cette artiste qui a passé sa vie à affronter sa rage de peindre. « Je peins à cause d'un volcan dans le ventre ».

Femme indépendante, engagée, Marcelle RIVIER a voulu être libre toute sa vie et sa peinture en est le parfait exemple.



*Réussir en désobéissant, voilà la gageure.
Réussir en défiant les lois, les conventions et surtout les conseils des professeurs.
Abolir la palette et le sacro-saint nettoyage des pinceaux, corrompre les couleurs, rudoyer la matière, déjouer la perspective et se jouer de tout.
Que chaque œuvre soit un paradoxe qui fasse taire les censeurs. « Je peins pour me faire une sublime surprise. Je demande à une toile de m'épater »*

S'étonner soi-même, certes. Mais aussi étonner les autres.

Marcelle RIVIER, portrait de Fedor LÖWENSTEIN, huile sur toile (Collection SAPET, Cliché E. GEORGES)

« J'avais des revanches à prendre. Revanche sur les adultes qui humilient trop facilement l'enfance. Revanche sur la vie qui n'assouvit pas toujours les désirs. La peinture m'a permis, entre autres choses, de prouver ce dont j'étais capable par moi seule et de réaliser ce que je ne pouvais pas ou n'osais pas vivre. »

